

18 janvier 1983 - Seul le prononcé fait foi

[Télécharger le .pdf](#)

Allocution de M. François Mitterrand,  
Président de la République, à l'occasion de  
l'inauguration du premier tronçon du  
Transgabonais à la gare de Booué (Gabon),  
mardi 18 janvier 1983.

Monsieur le président,

- Mesdames et messieurs,

- Monsieur le président, vous avez tenu à ce que j'inaugure avec vous le premier tronçon du Transgabonais qui relie Owendo à Booué. J'ai répondu d'autant plus volontiers à cette invitation que je sais ce que représente le Transgabonais pour votre pays, pour la coopération franco-gabonaise et européenne.

- Il aura fallu toute votre volonté pour faire aboutir ce vieux rêve d'une voie de communication traversant la grande forêt équatoriale. Savorgnan de Brazza en avait déjà conçu la nécessité à la fin du siècle dernier. Pendant la période coloniale, les études s'étaient succédées aux missions sans que l'entreprise connût un début de réalisation. Remis en cause par la première guerre mondiale, le projet ne sera vraiment repris qu'au lendemain de l'Indépendance avec le président M'ba d'abord, puis avec détermination, par vous-même. Il s'est inscrit dans la perspective que vous avez tracée, transformant en force les faiblesses d'une économie brillante mais vulnérable et dotant votre pays de centrales hydro-électriques, d'infrastructures routières, d'équipements sociaux. Avec ces trois tronçons d'Owendo à Belinga et à Franceville, le Transgabonais représentera près de 1000 kilomètres de rails, impressionnant ouvrage d'art à travers forêts, collines et marais, au-dessus des rapides de l'Haut-Ogooué. Le travail accompli depuis 1973, pose de la première pierre et, surtout depuis 1975, le début des travaux, laisse apparaître tout le bénéfice économique que le Gabon tirera de cette voie ouverte sur l'intérieur puisque le Transgabonais permettra le désenclavement, vous venez de le rappeler, des ressources de deux secteurs traditionnels de la vie économique gabonaise, les mines et les forêts. Ainsi le patrimoine forestier du pays pourra-t-il être mis en valeur. Ainsi seront développées les communications vers les régions riches en minerai, vers la montagne de fer du Nord-Est dont la mise en valeur peut être envisagée, ouverture sur les richesses de la nation. Le Transgabonais permet aussi une ouverture entre les hommes, ceux de l'arrière pays.

Dans notre volonté de diversifier une économie actuellement dominée par le pétrole, dans notre volonté qui repose d'abord sur la vôtre, monsieur le président, la France sera à vos côtés par son assistance technique et sa technologie, par l'intermédiaire de ses entreprises fortement représentées au sein d'Eurotrag. La France est fière d'avoir participé à cette construction. Un chantier de l'ampleur du Transgabonais représente pour la France et certaines de ses entreprises plusieurs années de travail. Pour les constructeurs et fabricants de matériel ce chantier représente des possibilités de vente exceptionnelles en cette période de ralentissement de l'activité économique mondiale. En créant des infrastructures et des équipements susceptibles d'épauler les secteurs productifs qui devront, le moment venu, prendre la relève du pétrole, la France aide sans doute le Gabon, mais elle s'aide aussi elle-même. Réalisation exemplaire de notre coopération bilatérale, le Transgabonais illustre aussi, je tiens à le souligner, l'intérêt de nos partenaires européens `CEE` pour l'Afrique. Cet ouvrage est en effet l'exemple concret de la solidarité qui unit le Nord et le Sud quand ils le veulent bien, de l'intérêt que donateurs et receveurs peuvent tirer de la coopération entre pays industrialisés et pays en voie de développement, de l'interdépendance entre les économies.

- Je veux enfin exprimer ici, en ce jour, mon admiration à tous les hommes dont le savoir faire, le courage s'exercent avec talent sur l'un des plus gigantesques chantiers du monde. N'est-ce pas là l'occasion exceptionnelle de répéter ce que nous disons depuis qu'hier j'ai pu poser le pied sur le sol du Gabon ? N'est-ce pas le moment de répéter là plus qu'ailleurs : Vive la coopération franco-gabonaise ! Vive le Gabon et Vive la France !\